


Fig. 1.

Fig. 2.

Fig. 3.

NOTE

Sur une grossesse double parvenue à terme, durant laquelle l'un des jumeaux a péri au sixième mois, sans que le développement normal de l'autre ait été arrêté.

PAR M. DUVERNOY,

DOCTEUR EN MÉDECINE, DOYEN DE LA FACULTÉ DES SCIENCES DE STRASBOURG, MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE L'INSTITUT DE FRANCE, ETC.

Séance du 7 Juillet 1834.

M. Duvernoy lit une note sur une grossesse double, pendant laquelle la mère avait fait une chute grave en bas de l'escalier d'une cave, au sixième mois de cette grossesse.

La malade fut saignée immédiatement après cet accident, qui n'eut, en apparence, aucune suite fâcheuse.

Au terme ordinaire de l'accouchement, arrivé au mois de Juillet 1795, la mère mit au monde une fille bien constituée, forte et très-bien portante, qui est devenue, à son tour, mère d'une nombreuse famille.

Cet enfant, à terme, fut suivi immédiatement d'un fœtus ayant le développement osseux des fœtus de six mois environ, mais dans un état de dessiccation remarquable; laissant voir presque partout, principalement à la tête et aux extrémités, les formes des os, et paraissant, au premier coup d'œil, dénué de chairs et de peau, excepté dans les parois abdominales, qui sont retirées vers la colonne vertébrale et comme racornies, et autour des articulations, où les ligamens maintiennent les os en rapport. La tête est comprimée sur ses côtés et très-aplatie dans ce sens, de manière

que les pariétaux et les temporaux sont rapprochés et qu'ils se sont détachés de l'occipital, dont les bords font une saillie sur les côtés. Les deux branches de la mâchoire inférieure ne sont pas encore soudées dans l'angle qu'elles font en avant. Les os de la face sont, comme ceux du crâne, dérangés dans leurs rapports, de manière que la face est très-comprimée latéralement par l'effet de cette dessiccation, et que les côtés n'en sont plus symétriques. La dessiccation a de même déformé le tronc et les membres en les contournant dans leurs articulations ou dans les parties non encore ossifiées. On voit quelques traces d'une sorte de croûte charnue autour des humérus et derrière les fémurs. Les muscles de l'épaule, les muscles de la région cervicale postérieure, les muscles des lombes, sont ceux dont il paraît le plus de vestiges, avec ceux des parois abdominales. A l'endroit de ces parois qui répond à la région ombilicale, elles présentent une saillie pyriforme, du sommet de laquelle se continue le cordon ombilical.

Ce fœtus a les dimensions des figures de la planche jointe à cette observation [1]. Le cordon conserve encore, malgré sa dessiccation, environ $0^{m},410$ de long, y compris la portion de ce cordon qui répond au placenta, laquelle était également desséchée et racornie. Il est tuméfié à son origine dans une longueur de $0^{m},010$ environ, ainsi que nous venons de le dire.

Feu M. Morel, ancien chirurgien à Montbéliard, qui avait soigné Mme C. pendant sa grossesse, et qui

---

1 La figure 1.re représente la tête vue exactement de profil. Les fig. 2 et 3 montrent le fœtus tout entier avec le cordon ombilical.

l'avait assistée à son accouchement, remit ce fœtus à M. Duvernoy en 1801, et lui affirma qu'il l'avait recueilli absolument tel qu'il le lui donnait, c'est-à-dire entièrement desséché, et sans avoir été obligé d'employer, dès cette époque, aucun moyen artificiel de conservation. C'est également sans aucune autre précaution, que celle de le placer dans une cage de verre, que M. Duvernoy l'a conservé jusqu'à ce jour dans son propre cabinet. Ce fœtus n'a subi cependant aucun changement, dès le moment où il l'a reçu de M. Morel, jusqu'à l'instant où il l'a présenté à la Société.

Ce fait important pour l'histoire de la grossesse est fécond en conséquences physiologiques. Il prouve, entre autres,

1.° Jusqu'à quel point il peut y avoir indépendance de vie et de développement des deux fœtus, dans les grossesses doubles;

2.° Que la mort d'un fœtus, dans ce cas, convertissant celui-ci en un corps étranger, n'ayant plus de liaison organique avec la matrice, ne détermine nécessairement ni la mort de l'autre fœtus, ni, tout au moins, son expulsion prématurée.

3.° Ce cas singulier nous fournit enfin un nouvel exemple de l'activité de l'absorption qui a lieu dans l'utérus pendant la grossesse, soit par les parois de l'utérus, soit par les enveloppes du fœtus, et des moyens de conservation qui en résultent pour la vie normale.

M. Duvernoy a déposé ce fœtus dans la partie anatomique du Musée d'histoire naturelle de la ville.